**Luigi Russolo (1885-1947)**

*Dynamisme d'une automobile*, 1912-1913. 140 x 106 cm. Beaubourg

Pour l'anecdote, encore un artiste peintre qui aimait la musique (lien thème 2 Hda « Rythmes sonores et rythmes visuels »).

Luigi Russolo grandit dans une famille de musiciens : son père, qui est horloger de profession, joue de l'orgue à l'église et ses deux frères sont pianiste et violoniste. Il commence l'étude du violon mais l'abandonne alors qu'il est âgé de seize ans en faveur de la peinture. Cependant, il s'intéressera toujours à la musique et notamment à l'utilisation du bruit et des machines dans la musique.

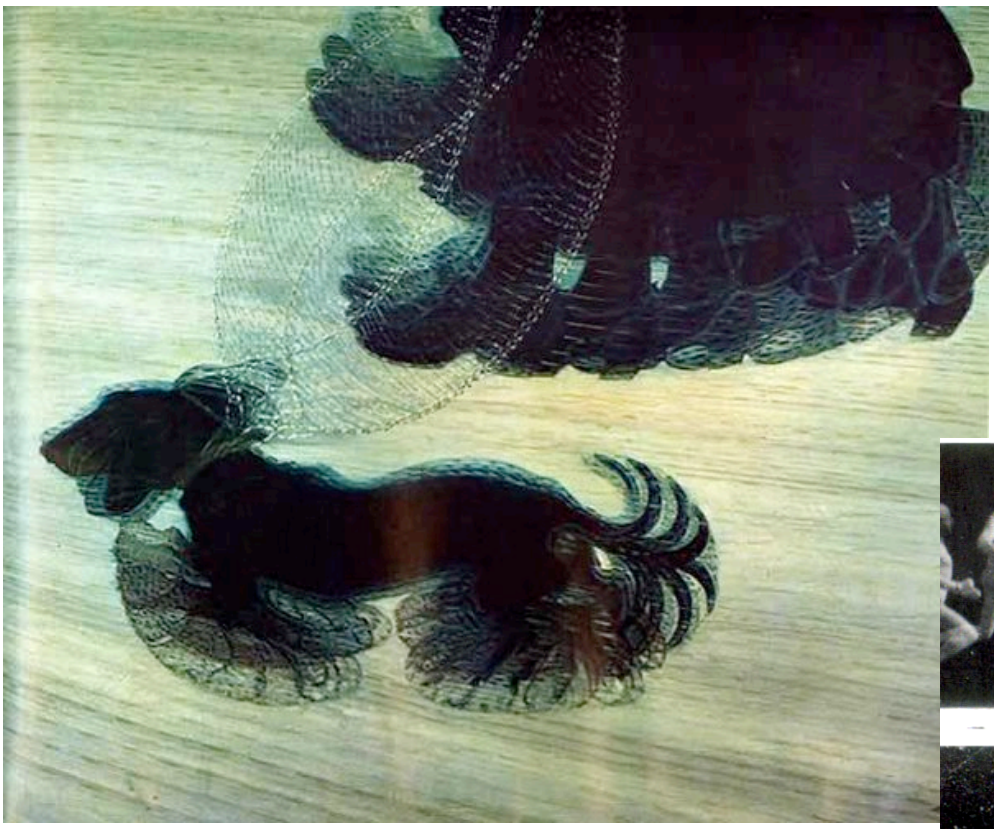
En 1910, il adhère au futurisme et réalise des toiles où il est question de vitesse de dynamisme et de modernité.

Commentaire de l'œuvre :
Ce tableau fait écho aux principes énoncés dans le Manifeste technique de la peinture futuriste de 1910 : "Nous déclarons (…) qu'il faut balayer tous les sujets déjà usés, pour exprimer notre tourbillonnante vie d'acier, d'orgueil, de fièvre et de vitesse".
Ici, le sujet n'est pas un gentil paysage, un nu ou un épisode historique. Le sujet c'est une voiture !
À travers l'automobile c'est le **thème de la vitesse** qui est traité et, particulièrement chez Russolo, ses résonances optiques et sonores.
**La représentation de la machine est remplacée par celle de la vitesse** : sa silhouette, soulignée par un contre-jour bleu soutenu, est à peine visible, morcelée dans l'espace qu'elle dynamise tout entier. Couleurs en fusion, bâtiments basculés en arrière, chaussées aspirées dans son sillage synthétisent les perceptions visuelles accélérées que l'automobiliste expérimente. La succession d'angles aigus, sur l'axe médian de la toile, ordonne toute la surface picturale. Elle traduit, par son rythme même, l'accélération puissante du moteur (les angles se rapprochent dans la partie gauche), comme sa vibration sonore qui s'étend à l'espace tout autour.
Les couleurs primaires soutenues et accentués évoquent une explosion. Cette œuvre exprime la vitesse par des couleurs violentes, des maisons qui semblent basculer, un rythme créé par les angles sans toutefois représenter une voiture de façon figurative. L'automobile est représentée à la manière d'une fusée.

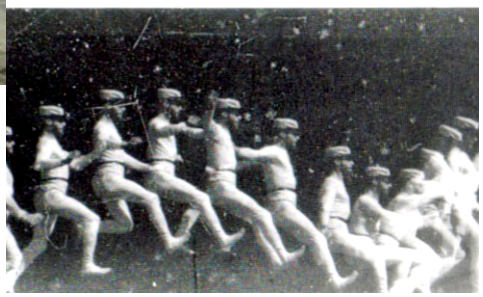
Les peintres futuristes s'emploient à glorifier l'extraordinaire énergie du monde moderne : frénésie de la vie urbaine et industrielle, action des machines.
Ils sont en quête du mouvement et veulent représenter la vitesse, le déplacement. Giacomo Balla, lui, s'intéresse à des déplacements plus modestes, celui d'un petit chien promené en laisse…

**Giacomo Balla (1871-1958)**

Peintre futuriste, Balla s'intéresse particulièrement aux mouvements humains et à leur représentation. Ici, *Dynamisme d'un chien en laisse* (1912) offre un cadrage tout à fait surprenant sur les pieds d'une jeune femme occupée à promener son petit chien en laisse.
L'artiste s'attache à **recréer la vitesse en superposant plusieurs images**, s'inspirant là de la technique cinématographique. Il utilise les états successifs pour suggérer le dynamisme la multiplication des formes (pieds, oreille, pattes) donnant une impression d'accélération.



Cela évoque, immanquablement, les chronophotographies de Marey où les silhouettes fantomatiques se superposent sur le papier.



**Conclusion :**

Le futurisme est vraiment exemplaire de l'inspiration que peuvent trouver les arts plastiques dans les techniques scientifiques. De même, bien plus tard, le cinéma influencera nombreux peintres, illustrateurs ou architectes. Et, aujourd'hui, nombreux artistes travaillent avec un ordinateur…